



UNION INTERNATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS  
BUREAU DE DEVELOPPEMENT DES TELECOMMUNICATIONS

CONFÉRENCE MONDIALE DE DÉVELOPPEMENT DES  
TÉLÉCOMMUNICATIONS (CMDT-98)

Document 88-F  
16 mars 1998  
Original: anglais

La Valette, Malte, 23 mars - 1 avril 1998

*Pour action*

Point de l'ordre du jour: 2

SÉANCE PLÉNIÈRE

Canada

LES FEMMES DANS LE SECTEUR DE L'ECONOMIE  
DU SAVOIR MONDIAL AU CANADA

**Résumé synoptique**

La révolution de l'information est une réalité et il y a des chances pour qu'elle s'accélère sous l'effet conjoint des technologies et des forces du marché. L'infrastructure mondiale de l'information qui se met en place est en train d'abolir les frontières entre les pays et de permettre le développement d'économies fondées sur l'information, sous l'action de la libéralisation des échanges, de la concurrence et de l'intégration au niveau mondial. Nul ne sait exactement quel en sera l'aboutissement, mais une chose est sûre, il s'agit là d'un catalyseur des changements profonds qui se produiront tant sur le plan économique que social et culturel. Pour être prêt à entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle il faudra pouvoir avoir accès à certaines possibilités - la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences et de développer ses connaissances. Dans bien des secteurs de la société (enseignement, santé, etc.), les femmes ont un rôle majeur à jouer dans l'introduction des techniques de l'information et de la communication (ICT). Si l'on se tourne vers l'avenir, on constate que les emplois ne pourront pas être convenablement pourvus, faute de puiser dans le réservoir de compétences que constituent les femmes. Les aptitudes traditionnelles des femmes sont maintenant largement reconnues et font de celles-ci un atout considérable ainsi qu'une force de premier plan dans le monde des entreprises. Dans la société de l'information et de l'économie mondiale d'aujourd'hui, où l'on insiste tout particulièrement sur le rôle des ressources humaines et sur la compétitivité accrue, les qualités d'encadrement qui sont vantées chez les femmes prennent toute leur importance. Il devient donc essentiel d'encourager la participation et la promotion des femmes dans les secteurs de l'information et de la communication si l'on veut qu'elles contribuent à la société de l'information. Des institutions clés telles que l'UIT doivent travailler en partenariat avec les Administrations Membres, les Membres des Secteurs et d'autres organisations afin de créer des débouchés pour les femmes dans le domaine des télécommunications et des technologies de l'information et faire en sorte que les possibilités qui seront offertes à certaines d'entre elles le soient en fin de compte pour toutes.

## **Introduction**

Lorsque des individus ne sont pas à même de développer intégralement leur potentiel, c'est le pays lui-même qui se voit nier une telle possibilité.

Pour préparer les citoyens du monde à entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, il faut absolument qu'ils puissent avoir accès à certains débouchés. Cette égalité d'accès est une question d'équité et de justice sociale fondamentale, qui est aussi liée aux problèmes économiques fondamentaux que nous connaissons. Au niveau de la société, la prospérité et l'obtention d'un niveau de vie plus élevé au cours du nouveau millénaire dépendront de deux éléments essentiels: l'infrastructure de l'innovation et l'infrastructure des compétences et du savoir.

On considère actuellement que le savoir est au moins aussi important que le capital matériel, financier et les ressources naturelles comme moteur de la croissance économique. Le problème que pose le savoir est qu'il convient de le gérer efficacement en tant que phénomène de société, afin qu'il puisse contribuer à améliorer notre qualité de vie globale. Bien que le passage à une économie fondée sur le savoir offre la perspective d'une amélioration des résultats économiques, il s'accompagne aussi d'importantes restructurations, avec toutes les conséquences qui en découlent pour les entreprises, les individus, les instituts d'enseignement et les pouvoirs publics. Pour que cette économie fondée sur le savoir soit performante, il est indispensable que les critères suivants soient réunis: production, acquisition, diffusion et exploitation du savoir.

L'infrastructure du savoir se compose des éléments nécessaires à la création et à la transmission efficaces du savoir, dont les systèmes d'information, les réseaux de communication et les investissements en matière de ressources humaines comme l'enseignement, la formation et l'apprentissage.

La participation à l'économie fondée sur le savoir doit être assurée par la mise à disposition de tous de l'infrastructure du savoir et cela, à un prix abordable. Grâce aux technologies de pointe, il est possible de recourir à la fourniture à distance de services tels que le téléenseignement ou la télémédecine pour desservir les régions rurales et faiblement peuplées ainsi que certaines catégories de personnes (personnes âgées et handicapés) qui ont des besoins particuliers et qui seront ainsi mieux à même de participer à la société. Pour que l'économie fondée sur le savoir soit efficace, il faut que les réseaux nationaux de communication et d'information constituent une infrastructure d'information unifiée et performante au service de tous les citoyens. Il est indispensable que les fournisseurs de services et les utilisateurs puissent accéder totalement et sans réserve aux réseaux ainsi qu'aux connaissances véhiculées par eux, pour que les objectifs économiques et sociaux décrits plus haut puissent être pleinement atteints. La mise en oeuvre d'une concurrence dynamique dans les secteurs des communications, de l'information et de la formation encouragera le secteur privé à investir et à jouer un rôle moteur dans l'établissement et le développement de l'infrastructure du savoir et permettra d'assurer la rentabilité, d'offrir des prix plus bas et aussi, d'améliorer et d'élargir le service.

L'infrastructure du savoir, outre qu'elle engendrera une croissance économique sans précédent dans les secteurs directement liés à la fourniture des services d'information et de télécommunication, influera sur tous les secteurs tournés vers les utilisateurs, par exemple l'enseignement, la formation, les soins de santé, le commerce, les opérations avec les particuliers, l'agriculture, les ressources culturelles, etc.

## **Contribution des femmes à l'économie du savoir mondial**

Les mutations structurelles en cours sont profondes et la révolution de l'information est bien réelle. L'utilisation de la technologie de l'information (IT) par la société progresse à un rythme de 15 à 20% par an. Les ordinateurs sont partout et il existe une pénurie de personnel qualifié dans le domaine de la technologie de l'information. Le nombre réduit de femmes qui choisissent cette discipline est à la fois l'une des tendances les plus patentées et les plus inquiétantes qui soit. A l'heure actuelle, on évalue à environ 15%, tout au plus, le nombre des femmes qui suivent des programmes d'informatique. Il est préoccupant de noter que le nombre des femmes inscrites dans des disciplines telles que l'informatique et l'électronique a en fait chuté au cours des 15 dernières années. Or, dans bien d'autres secteurs de la société (enseignement, santé, etc.), les femmes ont un rôle de premier plan à jouer dans l'introduction des techniques de l'information et de la communication. Si l'on se tourne vers l'avenir, on constate que les emplois ne pourront pas être convenablement pourvus, faute de puiser dans le réservoir de compétences que constituent les femmes. Il faut que les femmes soient encouragées à acquérir des compétences techniques et à poursuivre une carrière dans les domaines techniques.

L'adaptation est synonyme d'innovation sur tous les fronts - et passe non seulement par l'adoption des techniques ICT mais aussi par l'adoption de structures organisationnelles plus souples, de nouvelles stratégies de gestion et de ressources humaines novatrices qui sont nécessaires au fonctionnement de ces techniques.

Cette notion d'économie fondée sur le savoir exige que les compétences soient étendues et facilement transférables, comme la capacité de résoudre les problèmes et l'aptitude à apprendre. Les grands chefs d'entreprise distinguent trois catégories de compétences fondamentales en matière d'employabilité:

- les compétences théoriques, qui sont indispensables pour permettre à l'individu d'obtenir un travail, de le garder et de progresser;
- les compétences personnelles en matière de gestion qui reflètent des attitudes et un comportement; et
- l'esprit d'équipe qui est nécessaire pour travailler avec les autres.

Sachant que dans le contexte actuel les chefs d'entreprises font état des difficultés qu'ils rencontrent du fait de la pénurie de compétences indispensables, il convient de poser la question suivante: "Trouve-t-on ces compétences dans les organisations féminines et comment se fait-il que ces organisations ne les utilisent pas pleinement?"

Les qualités traditionnelles des femmes sont maintenant largement reconnues: intuition, communication, esprit d'équipe et souci du détail. Les femmes possèdent aussi de bonnes compétences financières et un sens aigu des affaires, sans parler de leur inépuisable instinct de survie. Toutes ces qualités font que les femmes constituent un atout considérable et une force de premier plan dans le monde de l'entreprise.

Judy Rosener, professeur à l'Ecole supérieure de gestion de l'Université de Californie (Irvine) a étudié le comportement de cadres - hommes et femmes - qui répondaient à des critères analogues en termes de travail, de niveaux d'éducation et d'âge. La conclusion qu'elle en a tirée et qui est publiée dans le *Havard Business Review* est que les femmes et les hommes ont une approche très différente

de la gestion. Elle en a conclu que les hommes considèrent plutôt que le travail est une série d'opérations - avec des récompenses pour des services rendus ou une sanction en cas de mauvaise exécution du travail. Ils gèrent donc "des transactions" alors que les femmes gèrent "des transformations", autrement dit, ces dernières font preuve d'une plus grande interactivité. Ainsi, les femmes cadres:

- encouragent la participation;
- partagent le pouvoir et l'information;
- valorisent le mérite personnel d'autrui; et
- savent susciter chez autrui un intérêt pour le travail.

Les femmes cadres s'efforcent de convertir l'intérêt personnel de l'individu en buts de l'organisation et il a été démontré que ce style de gestion est particulièrement en vogue aujourd'hui, notamment auprès des jeunes cadres qui exigent un traitement individuel.

Le souci des autres - qualité traditionnelle de la femme - pondéré par une bonne objectivité - se situe à la base même de son style de gestion qui consiste à soutenir et à encourager les autres et en faire ressortir les aspects les plus positifs. De plus, la gestion féminine est vantée non pas pour la "beauté" de son style mais parce qu'elle constitue le meilleur moyen d'accroître la productivité et les profits. Par ailleurs, la promotion des femmes sur le plan professionnel est positive en ce sens qu'elle permet de mettre en contact les entreprises avec leurs marchés, les organisations avec leurs clients et les gouvernements avec leurs partenaires - le monde n'étant pas constitué exclusivement d'hommes de race blanche de plus de 40 ans.

De plus, et cela s'adresse aux femmes qui estiment ne pas être faites pour travailler en entreprise, la création d'entreprises est une option réelle et possible, trop souvent négligée. Au Canada, les femmes qui se lancent dans les affaires sont trois à quatre fois plus nombreuses que les hommes, cela malgré la réticence des bailleurs de fonds. Compte tenu de l'émergence des techniques ICT, les marchés mondiaux, qui étaient jadis l'apanage des sociétés multinationales, deviendront plus accessibles aux petites entreprises, aux collectivités distantes, voire aux individus. Il s'agit là d'un fait nouveau très positif.

Dans la société de l'information et de l'économie mondiale d'aujourd'hui, où l'on insiste tout particulièrement sur le rôle des ressources humaines et sur la compétitivité accrue, les qualités d'encadrement qui sont vantées chez les femmes prennent toute leur importance.

## **Partenariats**

Il devient donc essentiel d'encourager la participation et la promotion des femmes dans les secteurs de l'information et de la communication si l'on veut qu'elles contribuent à la société de l'information.

Au Canada, la CWC - Canadian Women in Communications - est une organisation nationale à but non lucratif conçue pour aider les femmes qui souhaitent progresser au sein de leur propre entreprise ou secteur d'activité ou encore qui souhaitent tirer parti des possibilités offertes par d'autres secteurs du monde convergent des communications. Grâce à l'appui solide qu'elle reçoit des entreprises et à ses douze filiales réparties sur le territoire du Canada, la CWC propose des programmes de perfectionnement professionnel qui permettent à ses membres (plus d'un millier) d'avoir la possibilité d'acquérir des qualifications professionnelles importantes à un coût abordable. La CWC a élaboré de nombreux programmes intéressants, dont un programme d'orientation qui fournit d'excellentes occasions de partager et de développer les talents et les compétences entre les membres. Il convient de citer à cet égard l'existence de bourses, de stages et de programmes d'échanges ainsi qu'un service d'annonces des emplois, une base de données des profils des membres, un bulletin, un site Web, etc.

La CWC travaille en partenariat avec les entreprises, les pouvoirs publics et d'autres organisations, l'objectif étant d'assurer que les responsables de l'industrie des communications d'aujourd'hui aient accès à un noyau hautement qualifié de femmes qui pourront être engagées et promues.

La CWC vient tout récemment d'établir un partenariat avec la Global Telecom Women's Network (GTWN), créée officiellement lors de TELECOM 95 à Genève. Cette association dispose de Présidents régionaux en Asie, en Australie, en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, et en disposera prochainement, en Afrique. La GTWN est une association mondiale des télécommunications - son siège se trouve à la Chambre internationale de commerce de Cologne (Allemagne) - qui se consacre activement au développement et à la promotion du rôle et des intérêts des femmes dans le secteur des télécommunications. Ces deux organisations - CWC et GTWN - sont essentielles et doivent bénéficier d'un soutien. Elles constituent non seulement des instances où les femmes rencontrent d'autres femmes et partagent données d'expérience et enseignements, mais fournissent aussi une occasion inestimable d'instaurer la confiance et de susciter l'encouragement de la part de leurs homologues et de femmes plus expérimentées du domaine.

Dans un monde où les alliances et les partenariats stratégiques sont légion et deviennent un des moteurs de la nouvelle économie, des institutions clés telles que l'UIT doivent travailler avec les Administrations Membres, les Membres des Secteurs et les organisations non gouvernementales en vue de créer des possibilités de développement pour les femmes dans le domaine des télécommunications et des technologies de l'information.

## **Plan d'action**

### **CAN/88/1**

- 1) L'UIT devrait accroître la participation des femmes aux postes de direction à son siège de Genève, aider à formuler des mesures de politique générale, élaborer des programmes et établir des liens et des alliances avec d'autres organisations qui ont pour tâche de développer et de promouvoir le rôle des femmes dans les communications.

### **CAN/88/2**

- 2) Le Plan stratégique de l'UIT devrait définir des objectifs pour la participation et le rôle des femmes dans tous les secteurs d'activité de l'UIT.

### **CAN/88/3**

- 3) Chaque Secteur de l'UIT devrait recenser des possibilités et des projets pour que les femmes puissent acquérir le savoir, les compétences et l'expérience nécessaires à leur développement professionnel et personnel, l'objectif étant que les femmes disposent de chances égales de participer à l'économie fondée sur le savoir du monde de demain.

### **CAN/88/4**

- 4) L'UIT devrait faire office de catalyseur dans l'établissement d'un "réseau" entre les organisations féminines qui jouent un rôle dans le domaine de l'information et des télécommunications. A ce titre, l'UIT devrait promouvoir et encourager l'échange de données d'expérience et de compétence entre les femmes de différents pays ou de différentes régions ou ayant des horizons professionnels différents.

### **CAN/88/5**

- 5) L'UIT, mettant à profit les atouts de ses Membres, devrait travailler avec les membres du secteur public et du secteur privé à la création de stages et de programmes d'échanges, afin

d'aider des femmes à mieux comprendre les différents aspects (technique, opérationnel, réglementaire, de politique générale, etc.) du secteur des télécommunications.

## **Conclusion**

L'histoire nous a appris que tout progrès technologique majeur donne naissance à un nombre considérable de débouchés insoupçonnés. La révolution de l'information et des communications, à l'heure où nous entrons dans le nouveau millénaire, offre des débouchés pour les femmes au sein de l'Etat, dans la politique, dans les affaires et dans la société civile tout entière. Il va de soi que le succès de cette nouvelle ère dépend de l'équilibre qui sera trouvé entre innovations techniques et innovations sociales.

Il peut s'avérer difficile de matérialiser le changement, d'appréhender la diversité et de donner une forme concrète à l'équité mais, en fin de compte, si ces trois objectifs sont réalisés, on aura atteint le juste équilibre en ayant fait preuve d'un esprit d'initiative tant sur le plan social que politique. Cette tâche ne sera pas facile et ne réussira que si cet esprit d'initiative est partagé entre un grand nombre de pays et au sein de ces pays.

Pour faire de l'équité et de la diversité un objectif prépondérant et une priorité fondamentale, il faut nécessairement imprimer une orientation, faire preuve de détermination et engager des efforts constants. La souplesse, l'ouverture d'esprit, la compréhension et la confiance sont également des qualités nécessaires. L'UIT a un rôle crucial à jouer en tant que catalyseur pour encourager la participation de ses Etats Membres et de ses Membres de Secteurs et faire en sorte que les possibilités offertes à certains deviennent réalité pour tout un chacun.

---